

## SOMMAIRE

Réseau BSV .....	2
Bilan sanitaire et climatique .....	2
Automne 2022 .....	4
Stades .....	4
Ravageurs.....	4
L'altise d'hiver ( <i>Psylliodes chrysocephala</i> ) et l'altise des crucifères ( <i>Phyllotreta nemorum</i> ). ....	4
Limace grise ( <i>Deroceras reticulatum</i> ) et limace noire ( <i>Arion hortensis</i> ).....	5
Puceron vert du pêcher ( <i>Myzus persicae</i> ) et puceron cendré du chou ( <i>Brevicoryne brassicae</i> ) .....	5
Tenthrede de la rave ( <i>Athalia Rosae</i> ) .....	5
Autres signalements .....	5
Printemps 2023.....	6
Stades .....	6
Ravageurs.....	6
Charançon de la tige du colza ( <i>Ceutorhynchus napi</i> ).....	6
Meligèthe ( <i>Meligethes aeneus</i> ) .....	7
Charançon des siliques ( <i>Ceutorhynchus assimilis</i> ). ....	8
Puceron cendré du chou ( <i>Brevicoryne brassicae</i> ) .....	9
Bilan des maladies en fin de cycle.....	9
Phoma ( <i>Leptosphaeria maculans</i> ) .....	9
Sclérotinia ( <i>Sclerotinia sclerotiorum</i> ) .....	9
Alternaria, Cylindrosporiose, Mycosphaerella et Pseudocercospora.....	9

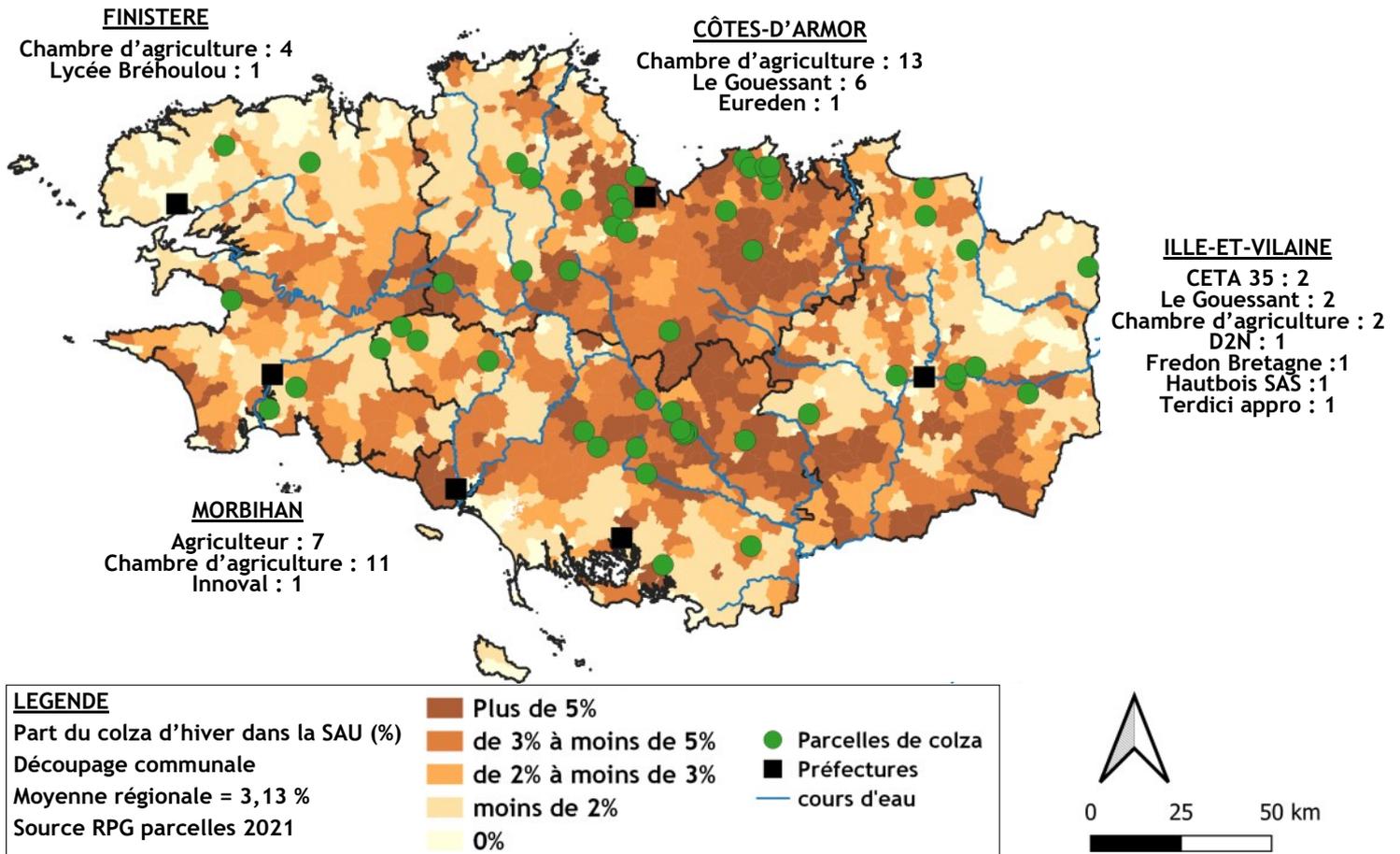
## Réseau BSV

[Retour](#)  
[Sommaire](#)



Le BSV colza en région Bretagne vise à décrire l'état sanitaire hebdomadaire de la région en s'appuyant sur l'observation d'un réseau de parcelles. Il cible principalement les bioagresseurs les plus préjudiciables du colza. Ce dernier bulletin dresse le bilan de l'état sanitaire de la campagne 2022-2023. 11 structures ont participé au réseau d'observation dans le cadre du BSV, pour un total de 54 parcelles suivies réparties sur 46 communes.

18 variétés étaient présentes dans le réseau avec majoritairement LG AVIRON (11% des parcelles) et KWS ARIANOS (15% des parcelles). 7% des parcelles du réseau étaient avec un mélange de variétés.



Carte 1 : présentation du réseau de parcelles de colza

# Bilan sanitaire et climatique

[Retour Sommaire](#)



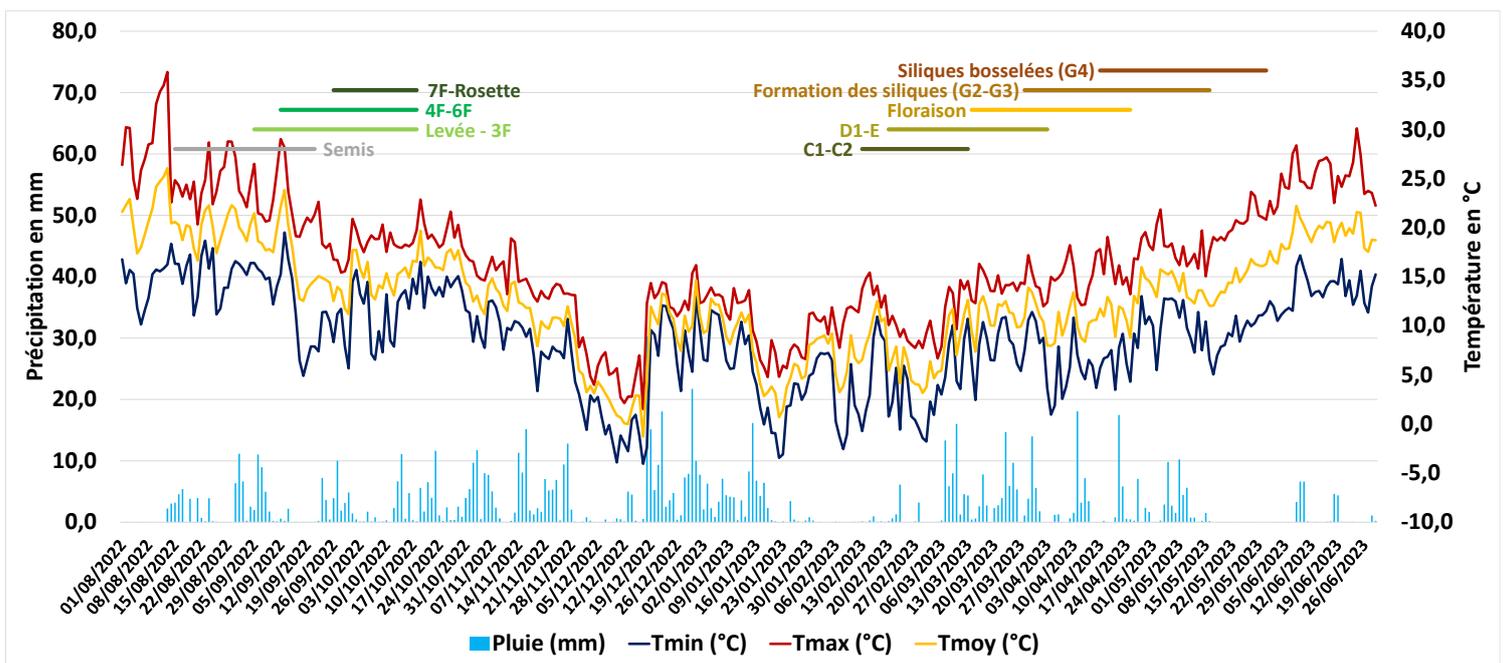
## Automne-entrée hiver

Les semis d'août se sont déroulés dans des conditions assez sèches à l'inverse de ceux de septembre avec des pluies assez fréquentes pouvant retarder certains chantiers. Les levées auront été hétérogènes suites à l'étalement des semis. Côté ravageurs, les levées d'août ont échappé à l'activité des altises et des limaces, ce qui n'a pas été le cas pour celles de la mi-septembre où les dégâts ont été plus conséquents. Le puceron vert aura été assez présent cette année, mais sans impact réel sur la culture. L'automne exceptionnellement doux aura été favorable aux colzas qui auront une très forte biomasse en entrée hiver. Ce record en biomasse a eu un impact positif sur les ravageurs d'automne mais en contrepartie cela a fragilisé le collet, le rendant plus sensible à la verse, aux dégâts de gel et au phoma.

## Sortie hiver – printemps

La reprise végétative aura été dans le sec et le frais. Le charançon de la tige du colza et les méligèthes auront profité de cette période pour s'installer pouvant amener un risque pour les colzas les moins vigoureux. Le redoux et le retour d'intempéries les semaines suivantes ralentiront le charançon et permettront la floraison des colzas à floraison précoce (type ES Alicia), réduisant de ce fait le risque méligèthe. Vers la seconde semaine d'avril, le charançon des siliques s'est installé à la faveur d'une fenêtre climatique favorable avant d'être limité par une dégradation de la météo. Les colonies de pucerons cendrés auront été très peu présentes et limitées par les auxiliaires. En fin de cycle les maladies, auront été assez discrètes à l'exception du mycosphaerella qui a été très présent cette année. Également beaucoup de pieds secs ont été signalés, résultat de plusieurs problématiques rencontrées à l'automne. Les parcelles avec une sur-fertilisation en matière organique, en surdensité et/ou avec une variété sensible à l'élongation et au phoma ont été plus sujettes aux phénomènes de pieds secs.

En complément de ce bilan, le bilan de campagne 2022-2023 de Terres-Inovia. [Cliquez-ici](#)



Graphique 1 : Bilan climatique régional de la campagne 2022-2023 – Source : MétéoData.

Maladies/ravageurs	Qualification de la pression 2022-2023	Comparaison avec 2021-2022
<b>Automne 2022</b>		
Altises	Faible à moyenne	+
Limaces	Faible à moyenne	+
Puceron vert (variétés sensibles)	Moyenne	=
Puceron cendré	Faible	=
<b>Printemps 2023</b>		
Charançon de la tige du colza	Faible	+
Méligèthe	Faible à moyenne	+
Charançon des siliques	Faible à moyenne	+
Puceron cendré	Faible	=
Phoma (collet)	Faible	=
Sclérotinia	Faible	-
Alternaria	Faible à moyenne	=
Cylindrosporiose	Faible	=
Pseudocercospora	Faible	=
Mycosphaerella	Moyenne à forte	+

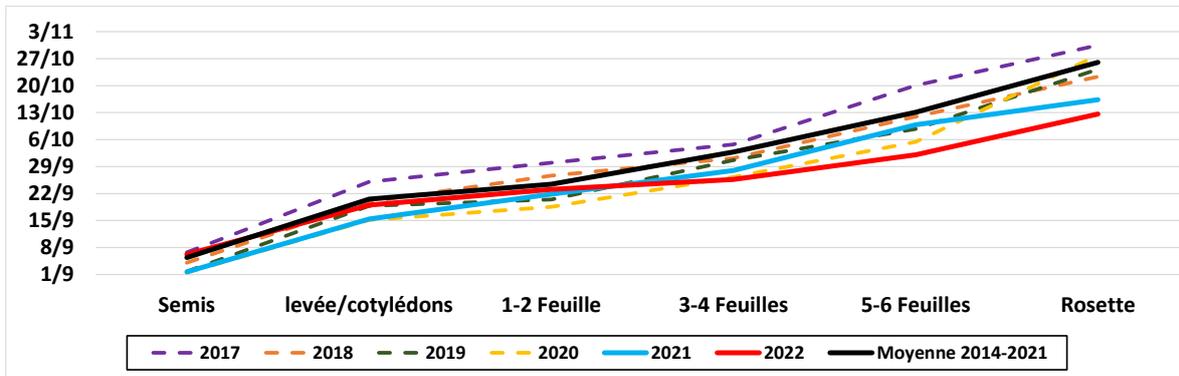
Tableau 1 : Bilan sanitaire des principaux bioagresseurs du colza, automne - printemps, de la campagne 2022-2023



# Bilan automne 2022

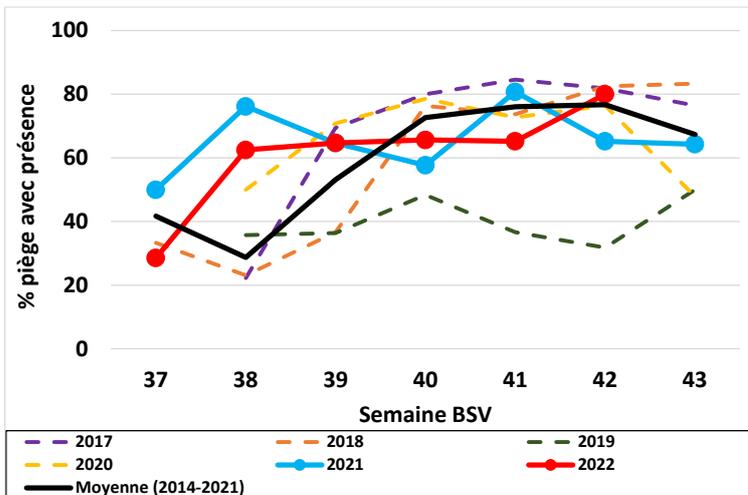
## Stades

Au globale, des semis et une levée proche de la moyenne malgré un échelonnement des ces derniers. L'automne très doux et humide aura favorisé un développement rapide du colza. Les stades 5-6 feuilles et rosette ont été atteints avec 10 jours d'avance par rapport à la moyenne ; ce qui classe l'automne 2022 le plus précoce pour les stades avant entrée hiver.

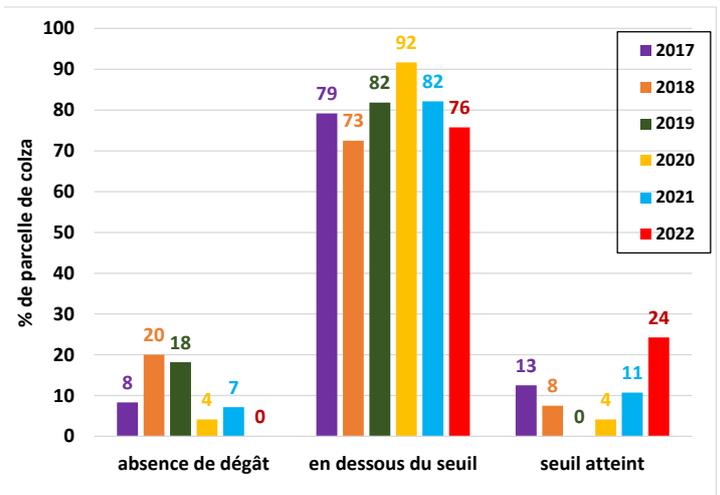


Graphique 2 : Comparaison interannuelle des stades de développement du colza au cours de l'automne

## L'altise d'hiver (*Psylliodes chrysocephala*) et l'altise des crucifères (*Phyllotreta nemorum*).



Graphique 3 : piégeage des altises - % de piège avec capture par semaine BSV.



Graphique 4 : dégâts altises - Seuil maximum atteint en une semaine sur la période de sensibilité (stade levée à 4F).

Dans le réseau BSV, les altises ont été capturées dès la première semaine de suivi, à la mi-septembre (Graphique n° 3). La présence du ravageur dans les pièges (et donc dans les parcelles) aura été assez importante pendant toute la période du suivi. Cependant, les stades ont très vite avancé et les colzas sont rapidement sortis de la période indicative de risque. A la fin septembre (semaine BSV n° 39), la majorité des parcelles avait dépassé le stade 3-4 feuilles.

En termes de dégât lié à l'altise, la totalité des parcelles était concernée et de nombreux colzas étaient touchés. 1/4 des parcelles touchées avait dépassé le seuil de risque. Il s'agissait principalement de parcelles semées vers le début septembre et qui n'avait pas dépassé le stade 3-4 feuilles lors du pic d'activité des altises.

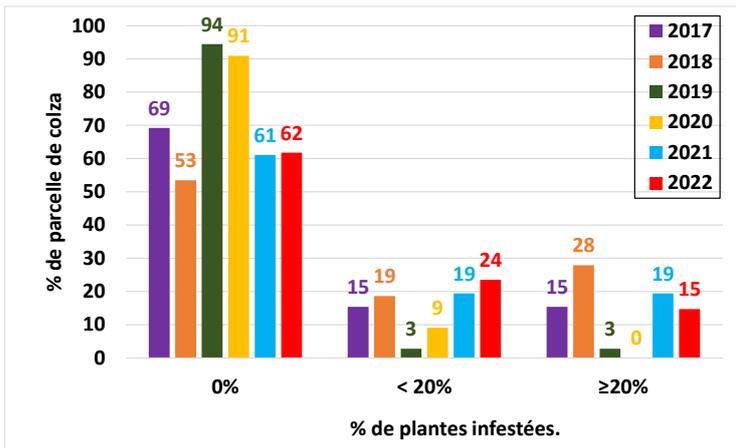
Dans la grande majorité des situations, le ravageur est resté sous contrôle et le niveau de risque global est resté **faible pour les colzas semés en août**. Seuls les colzas semés tardivement (1<sup>ère</sup> dizaine de septembre) pouvaient présenter un risque. Cependant les conditions très poussantes de l'automne ont temporisé et gommé les dégâts. En entrée hiver les colzas présentaient une forte biomasse, limitant de ce fait la pression liée aux larves d'altises. A noter que les altises adultes ont été actives tout l'automne, du fait de la douceur, avec des pontes jusqu'au mois de décembre.



## Limace grise (*Deroceras reticulatum*) et limace noire (*Arion hortensis*)

La moitié des parcelles du réseau a été touchée par les limaces et notamment pendant la 3ème semaine de septembre avec le retour des pluies. En moyenne 10% de la surface foliaire a été touchée avec localement des attaques allant jusqu'à 40% de surface foliaire détruite. Les attaques auront principalement touchées les colzas semés début septembre et qui n'avaient pas atteint le stade 3-4 feuilles lors du retour des pluies. Le niveau de risque aura été **moyen** uniquement pour les semis de septembre

## Puceron vert du pêcher (*Myzus persicae*) et puceron cendré du chou (*Brevicoryne brassicae*)



L'automne a été moyennement favorable aux pucerons. Le puceron cendré n'a pas été observé dans le réseau BSV. Le puceron vert du pêcher, plus préjudiciable pour le colza, a été observé dans 1/3 des parcelles suivies et 15% d'entre-elles avaient dépassé le seuil indicatif de risque. Pendant la période de suivi, le risque global était **faible** pour les variétés résistantes au virus TUYV mais **moyen** pour celles qui ne l'étaient pas.

Graphique 5 : maximum du % d'infestation sur plantes par le puceron vert observé en 1 semaine.

## Tenthrede de la rave (*Athalia Rosae*)

La tenthrede a été observée sur l'ensemble du territoire avec des dégâts majoritairement dans le Morbihan (10% de dégâts en moyenne). Une seule parcelle a dépassé le seuil de risque avec 50% de surface foliaire détruite (Morbihan). Le niveau de risque pour ce ravageur sera resté **faible** sur l'ensemble de la campagne.

## Autres signalements

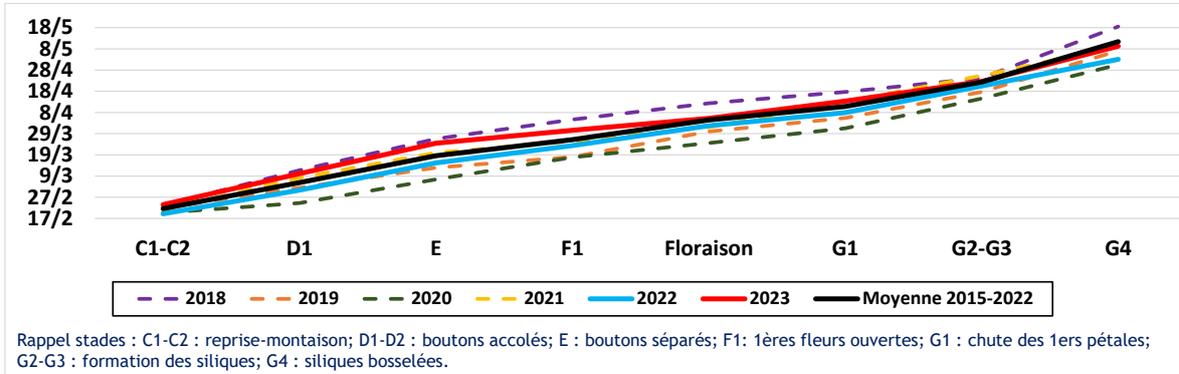
- Noctuelle terricole : elle a été observée dans le Morbihan à Caden, la Trinité-Surzur et Ploërmel ainsi que dans le Finistère à Folgoët. Les dégâts allaient entre 1 et <20%.
- Mouche du chou : elle a été détectée à Clohars-Fouesnant et Le Folgoët dans le Finistère et à Lanrodec dans les Côtes-d'Armor. Les dégâts allaient entre 1 et <20%.
- Charançon du bourgeon terminal : Ce ravageur a été piégé dans 3 parcelles. Dans les Côtes d'Armor, le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine
- Phoma : observé dans 12 parcelles, principalement dans le Morbihan. Les symptômes allaient de 1% à 45%.



# Bilan printemps 2023

## Stades

La reprise aura été plus tardive cette année avec un début de mois de février assez frais. Mais le retard sera vite gommé avec un mois de mars plus chaud que la normale, accélérant l'arrivée à la floraison (graphique n°6 ci-contre).



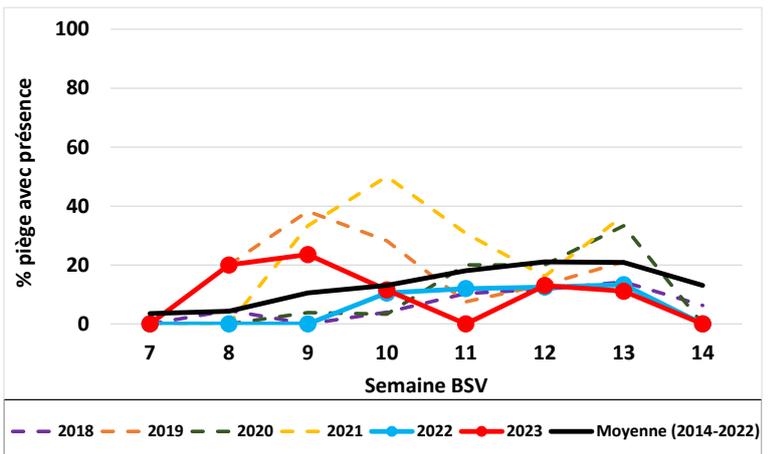
Graphique 6 : Comparaison interannuelle des stades de développement du colza au cours du printemps.

## Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*).

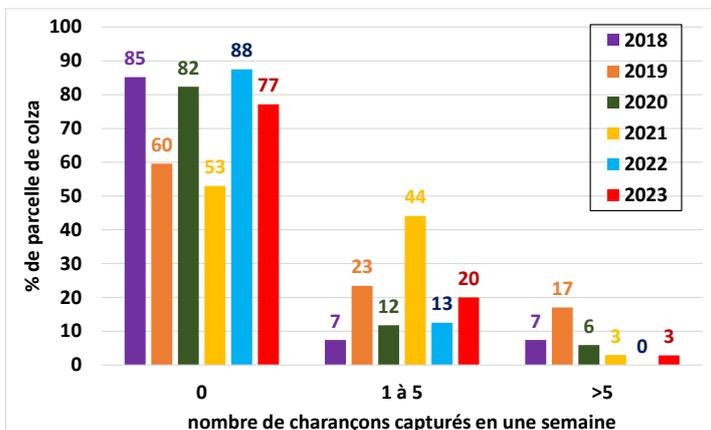
Le charançon de la tige du colza aura uniquement été capturé en Ile-et-Vilaine et dans la partie Est du Morbihan (cf. carte 2).

Il aura surtout été présent à la reprise du colza, lors des deux dernières semaines de février (semaine 8-9 du BSV) à la faveur de conditions climatiques assez clémentes. La baisse des températures début mars puis les intempéries de la seconde semaine de mars (semaine BSV 11) auront mis un coup d'arrêt au vol du ravageur. Son activité reprendra assez timidement les semaines suivantes sous des températures favorables mais perturbée par des intempéries (graphique 7).

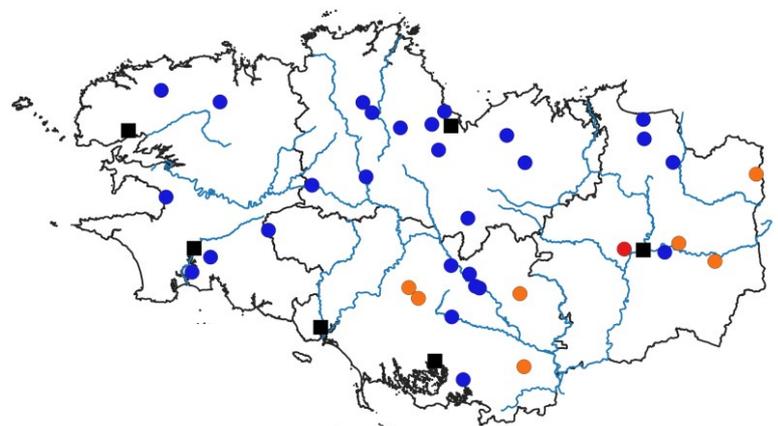
Par rapport aux années précédentes, le charançon de la tige du colza aura été malgré tout assez présent, mais sans impacter le colza. Le niveau de risque global est resté **faible** pendant toute la période de suivi du ravageur.



Graphique 7 : piégeage du charançon de la tige du colza - % de piège avec capture.



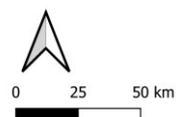
Graphique 8 : Maximum de charançons capturés en une semaine sur la période de sensibilité (stade C2 à E).



Légende

Charançon de la tige du colza - nb individus max. / piège

- plus de 5
- entre 1 et 5
- absence

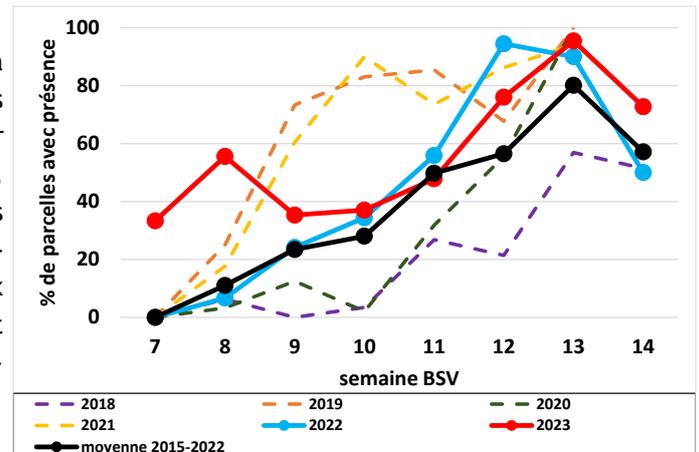


Carte 2 : charançon de la tige du colza - nb. max. d'individus piégés en une semaine au stade C2 à E.



## Méligèthe (*Meligethes aeneus*)

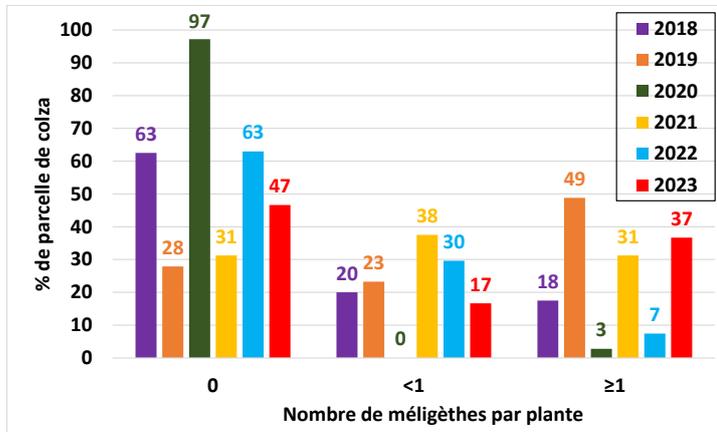
Les méligèthes auront été observés très tôt cette année, dès la mi-février et dans de nombreuses parcelles (cf. graphique 9). Les colzas ont atteint le stade de sensibilité D1-D2 vers la fin février et le froid avait ralenti leur développement. Par conséquent, plusieurs parcelles étaient potentiellement à risque si les colzas n'étaient pas vigoureux (graphique 10). A la fin de la 1ère semaine de mars, les températures plus chaudes ont permis aux colzas à floraison précoce de très vite fleurir ce qui a fortement réduit le risque méligèthe alors que leurs présences dans les parcelles continuaient d'augmenter.



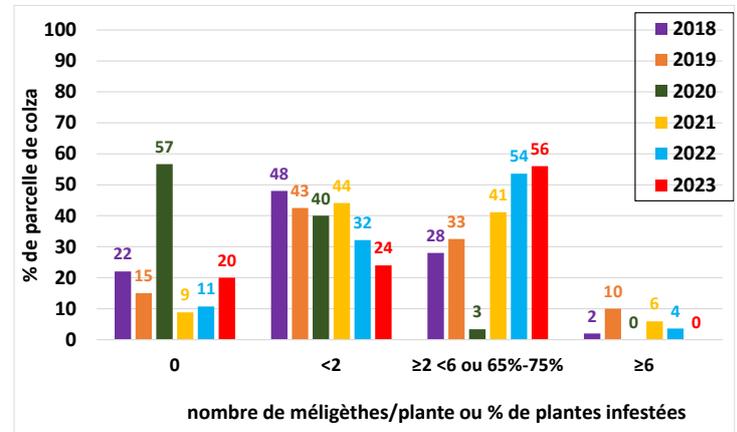
Graphique 9 : % de parcelles avec présence de méligèthes (observation dans pièges et sur plantes)

La capture du méligèthe par les cuvettes jaunes n'est qu'un indicateur de sa présence dans le champ. Seule l'observation sur plante du nombre d'individus sert d'indicateur pour évaluer le niveau de risque.

Pour ce ravageur il existe deux seuils de nuisibilité, entre les stades D1-D2 et entre les stades E -F1.



Graphique 10 : maximum de méligèthes/plante observé en une semaine pendant les stades D1 à D2.



Graphique 11 : maximum de méligèthes/plante observé en une semaine pendant les stades E à F1.

Comme précédemment dit, les colzas ont atteint le stade D1-D2 alors que les méligèthes étaient globalement déjà bien installés sur le territoire. Sur cette période, plus d'un tiers des parcelles du réseau pouvaient présenter un risque vis-à-vis du méligèthe si les colzas étaient peu vigoureux (graphique 10). Sur la seconde période de sensibilité, le niveau d'infestation était, là aussi, assez important (graphique 11). Cependant, dans la très grande majorité des parcelles, les colzas à floraison précoce avaient fleuri, réduisant fortement le risque méligèthe à ce moment là.

Globalement le niveau de risque est resté **faible**, à l'exception de la mi-février lors du stade D1-D2 où le risque a pu être **moyen** dans le cas de colza fragile.

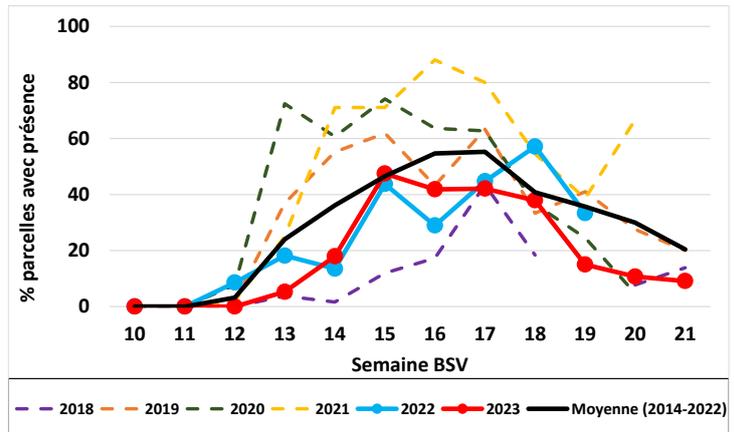


## Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis*).

Le charançon des siliques a comme d'habitude été observé vers la fin mars-début avril alors que les colzas n'étaient pas encore entrés dans la période de risque.

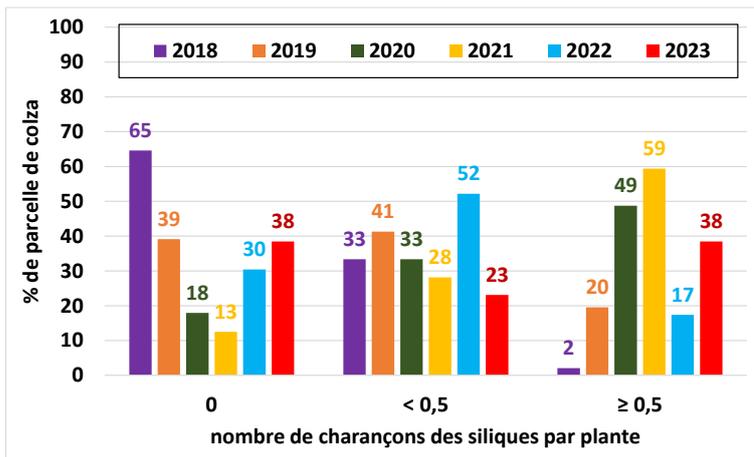
Ce n'est qu'à partir de la 2ème semaine d'avril (semaine BSV 15) que la période de sensibilité a été atteinte dans la majorité des situations et la moitié des parcelles avaient été infestées (graphique 12).

Lors des semaines suivantes, les périodes venteuses et pluvieuses ont fortement limités le déplacement des charançons des siliques.

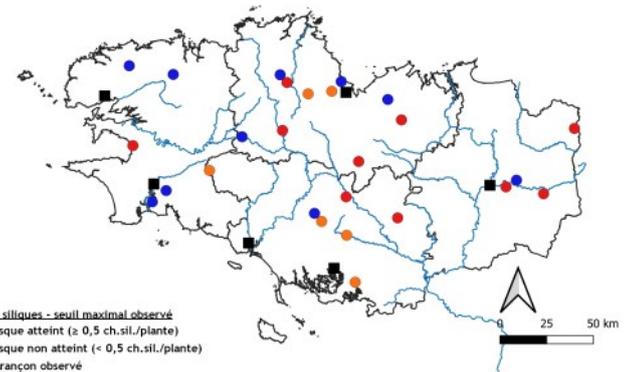


Graphique 12 : % de parcelles avec présence du charançon des siliques (observation dans pièges et sur plantes)

La capture du charançon des siliques par les cuvettes jaunes, n'est qu'un indicateur de sa présence dans le champ. Seule l'observation sur plante du nombre d'individus sert d'indicateur pour évaluer le niveau de risque.



Graphique 13 : maximum de charançons/plante observé en une semaine pendant les stades G2 à G4.



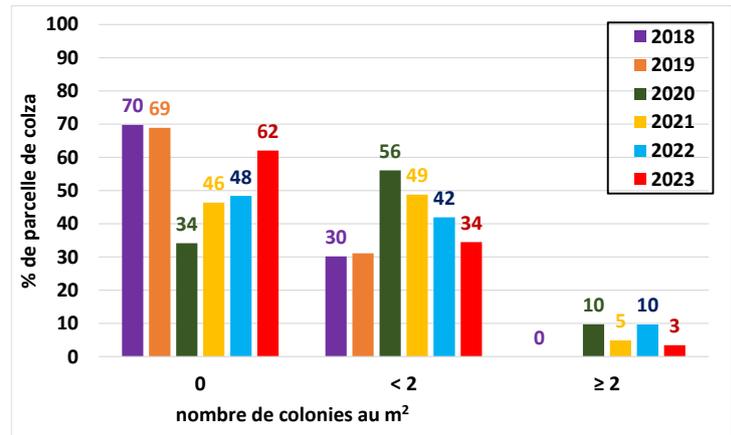
Carte 3 : charançon des siliques - seuil maximal observé en une semaine au stade G2 à G4.

L'année 2023 aura donc été une année avec une pression relativement importante comparativement aux 5 dernières années. Les 2/3 des parcelles ont été infestées et environ 40% ont dépassé le seuil de risque. (Cf.graphique 13). L'ensemble du territoire a été concerné par des dépassements de seuil (Cf.carte 3). Le niveau de risque sera resté **moyen** pendant une bonne partie d'avril.



## Puceron cendré du chou (*Brevicoryne brassicae*) .

Le puceron cendré aura été peu observé (un peu plus d'1/3 des parcelles). Les colonies ont été présentes dans toutes la région mais seulement 3% des parcelles ont dépassé le seuil de risque. Les auxiliaires, présents dans l'ensemble des parcelles infestées, ont diminué la pression potentielle. Le niveau de risque est donc resté **faible** tout au long de la campagne.



Graphique 14 : maximum de colonies de pucerons/m<sup>2</sup> observé en 1 semaine, entre les stades floraisons et G4.

## Bilan des maladies en fin de cycle

### Phoma (*Leptosphaeria maculans*)

Le phoma sur feuille a été signalé dans plusieurs parcelles sur l'ensemble de la région mais avec assez peu de symptômes. En fin de cycle, le risque lié à cette maladie est resté assez **faible**. Les variétés des parcelles suivies étaient majoritairement peu sensibles à très peu sensibles. A noter que du phoma a pu être observé dans les situations où le collet a été fragilisé. Localement, cela a pu également participer au phénomène de pieds sec, très observé cette année. Toutefois, le phénomène de pieds sec est toujours multifactoriel, le phoma seul n'en est pas la cause.

### Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Les parcelles de colza les plus précoces sont entrées dans la période de sensibilité au sclérotinia début avril et la majorité l'était autour du 15 avril. Les conditions climatiques avant floraison étaient assez favorables à la production d'inoculum mais les pluies assez faibles post floraison ont limité le développement du sclérotinia.

### Alternaria, Cylindrosporiose, Mycosphaerella et Pseudocercospora.

Les conditions climatiques auront été défavorables à ces maladies, que ce soit à l'automne ou au printemps. Très peu de signalements sur feuilles. Il faudra attendre les pluies de fin mai pour une montée très rapide du mycosphaerella sur siliques. Cependant, l'impact sur le rendement reste probablement faible, ce dernier ayant été plus impacté par les difficultés de remplissage du grain observées cette année.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Grandes Cultures sur les sites internet suivants :

Le site de Fredon Bretagne :

<https://fredon.fr/bretagne/publications/bsv>

Le site de la Chambre d'Agriculture de Bretagne :

<https://www.bretagne.synagri.com>

Le site de la DRAAF Bretagne :

<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Pour recevoir gratuitement les BSV :

Inscrivez-vous sur le site de la chambre d'agriculture de Bretagne :

[Formulaire pour envoi de mail](#)

Ou contactez par mail l'animateur Grandes Cultures :

Mail : [Damien.leclercq@fredon-bretagne.com](mailto:Damien.leclercq@fredon-bretagne.com)

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :

AGRIAL, AGRICULTEUR, ARVALIS, CETA 35, COOP GARUN-PAYSANNE, COOP LE GOUESSANT, CRA BRETAGNE, EILYPS, EUREDEN, FREDON BRETAGNE, HAUTOBOIS SAS, INNOVAL, LA SOURCE BRETAGNE, LE GOUESSANT, LYCEE DE BREHOULOU, TERDICI

Direction de Publication  
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne  
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES  
Contact : Claire Ricono  
Animatrice inter-filières - Tél : 02 97 46 22 41

Rédigé par :  
FREDON Bretagne  
5, Rue A. de St Exupéry  
35235 THORIGNE FOUILLARD  
Contact : Damien Leclercq  
Animateur Grandes Cultures - Tél : 02 23 21 21 17

Comité de Relecture :  
Arvalis-Institut du Végétal, Chambres d'Agriculture de Bretagne,  
DRAAF-SRAL, Terres Inovia

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.  
Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, de l'environnement et de la santé, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Eco-phyto.